

<https://www.dechargelarevue.com/Emmanuelle-Le-Cam-La-definitive-ouverture-des-veines-Les-editions-Sans-escale.html>



Les indispensables de Jacmo

# Emmanuelle Le Cam : La définitive ouverture des veines (Les éditions Sans escale)

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: mercredi 4 juin 2025

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**On n'a pas un seul recueil d'Emmanuelle Le Cam. Mais un ensemble de trois. Chacun se subdivisant en deux ou trois parties. C'est le « format » typique de l'auteure.**

Le titre de la première partie a été choisi pour couronner le tout. Il est assez sombre et extrême pour servir d'oriflamme à sa poésie. Mais le troisième aurait pu jouer le même rôle : « Euthanasier la mort ». Un côté ronflant également, avec une dimension comble, presque absurde qui a lui certainement coûté cette place capitale.

En tout cas, est dévoilée une des thématiques principales de la poésie d'Emmanuelle Le Cam. La mort, la fin, le suicide. Ainsi, dès la chute du poème d'ouverture :

*la nuit me répondit court et  
pressé –*

*enfila sur mon cou la corde  
qui ne pardonne pas.*

Deux pages plus loin : *je sus qu'une voie s'ouvrirait au  
cœur du néant. je plongeai.*

Page suivante : - *j'allais et le ciel trancha ma gorge :  
ciel couteau ardent*

Arrive ensuite le titre dans son contexte littéral :

*(ainsi tentée  
par la définitive  
ouverture des veines)*

Et là, on peut nuancer par deux fois la chose : d'une part l'adjectif initial relativise et d'autre part la mise entre parenthèses semble aussi amoindrir la portée des deux vers suivants.

Ceci étant, ce thème noir, évoqué avec une telle insistance, prouve bien qu'il est très important dans l'écriture d'Emmanuelle Le Cam.

À noter que dans cet ensemble, elle se caractérise par deux fois, avec des doublements d'épithètes : *presque nue et pantelante* d'abord et ensuite : *arrogante et brisée*. Le descriptif concernant sa propre personne est très rare, comme si elle parlait d'un autre corps que le sien.

Autre thème développé au cours de son œuvre que l'on retrouve ici : la nuit, déjà évoquée dans une citation au-dessus. Le titre de la deuxième partie : *« L'insolente mouvance de la nuit »* et cette fin de strophe :

*...des journées*

*entières à avaler la nuit, à pleines gorgées  
à régurgiter cette nuit qui nous lie, nous  
empoisonne.*

Autre thème moins exposé :

*mes genoux se grippent  
j'ai grande peine*

Plus loin encore les deux thèmes se rejoignent :

*la douleur atteint son paroxysme  
la nuit... elle est alors libre de forer  
son passage dans le corps  
...car la douleur dévore tout*

Elle poursuit : *...un monstre / dont on oublie / parfois l'aide paradoxale / donnée à création // qu'elle nourrit.*

À noter aussi une nouvelle tendance à présent dans son écriture : cette façon de supprimer les articles comme dans *ma voix / ouvrira chemin* ou *il inspire tant /réconfort...*

On arrête pour aujourd'hui !

Cette image bienvenue pour finir :

*ma besace  
pleine de poèmes, de cauchemars et de pluie.*

PS:

15 €. 47, rue Sadi Carnot - 93170 Bagnolet